

TOUT!

CE QUE NOUS VOULONS: TOUT 15

QUINZOMADAIRE 30 JUIN 71. 1 FR



ALORS, nous disons maintenant
LE POUVOIR



c'est **NOUS**

FRONT DE LIBERATION DES JEUNES

TOUT! CASSE LES BONNES MŒURS

Après les inculpations contre le directeur de publication de « La Cause du Peuple » et de « Tout », tout le monde sait que le système répressif contre la presse révolutionnaire s'aggrave : « Minute » titrait la semaine même de l'inculpation : « Mettez Sartre en prison ». Les pressions de la droite de l'U.D.R. ont fini par l'emporter sur la prudence gouvernementale. En ce qui concerne l'inculpation contre le n° 8 de « Tout », elle porte sur la phrase d'un article sur les stupéfiants qui reprenait ce que toute la presse a déjà dit : que la police protège et est souvent liée aux grands trafiquants d'héroïne, mais pourchasse et fait lourdement condamner les jeunes qui fument du haschich.

L'information pour « outrage aux bonnes mœurs » et la saisie du numéro 12 de « Tout » avait commencé une nouvelle offensive bourgeoise pour l'ordre moral, on favorise la pornographie marchande, mais on poursuit ceux qui veulent conquérir la liberté contre l'oppression sexuelle. Où sont les bonnes mœurs ?

Sur de tels procès, nous pensons que nous avons tout à gagner à pouvoir nous expliquer publiquement et au fond. L'ordre moral de la bourgeoisie est rejeté dans les faits par toute la jeunesse. Un procès ne ferait que mettre en évidence ce que chacun sent, la pourriture des mœurs bourgeoises et le sens nouveau d'une révolution qui vise à transformer aussi toute la vie quotidienne.

Nous démontrerons ce que la police, en fait, protège, et ce qu'elle veut interdire.

Le C.R. de « TOUT »
J.-P. Sartre

VOTRE LIBERATION

SEXUELLE, N'EST

PAS LA NOTRE



les pillards

rouges

parlent



les halles
nous
appartiennent



APPEL:

Nous avons appris l'inculpation de Jean-Paul Sartre, en tant que directeur de publication de « La Cause du Peuple » et de « Tout ».

L'inculpation contre « Tout » porte sur le numéro 8 de février 1971, pour « diffamation envers la police et l'administration pénitentiaire », « Tout » ayant dénoncé dans l'article incriminé un système qui favorise les grands trafiquants d'héroïne et frappe durement les jeunes consommateurs de haschisch.

Par ailleurs le numéro 12 de « Tout » a été saisi et une information ouverte contre le journal pour « outrage aux bonnes mœurs ». Le numéro 12 de « Tout » qui proclamait en première page : « Libre disposition de notre corps » était essentiellement consacré à la répression contre l'homosexualité et avait ouvert ses colonnes au « Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire » (F.H.A.R.).

Alors que le gouvernement tolère fort bien la plus avilissante pornographie commerciale et démagogique, il ne peut supporter de voir, comme le faisait « Tout », poser d'une façon révolutionnaire les problèmes d'une véritable libération sexuelle.

Les mesures qui frappent les numéros 8 et 12 de « Tout », émanant de la droite et de l'U.D.R. (les députés Royer et Caldagues), s'inscrivent dans une vaste manœuvre de mise en surveillance policière. Elles accélèrent, avec l'éventualité d'un procès contre Sartre, et après les procès contre « La Cause du Peuple » et « l'Idiot International », le mécanisme destiné à étouffer la presse libre.

Les soussignés protestent contre l'inculpation de Jean-Paul Sartre à propos du numéro 8 de « Tout » et contre la saisie du numéro 12 et l'information ouverte à son sujet.

Ils se déclarent entièrement solidaires de la rédaction de ce journal et de son directeur Jean-Paul Sartre.

Ils tiennent pour une tâche urgente et révolutionnaire, au même titre que la lutte contre l'oppression politique, sociale, économique et son aspect policier, la lutte sur le plan de la révolution dans les mœurs et pour l'abolition d'une législation sous couvert de laquelle la police peut exercer librement sa répression quotidienne.

ENVOYEZ VOS SIGNATURES A « TOUT », 27, rue du Faubourg-Montmartre - Paris 9^e.

ASSEZ! ILS NOUS BOUSILLEN LA VIE

N° 15

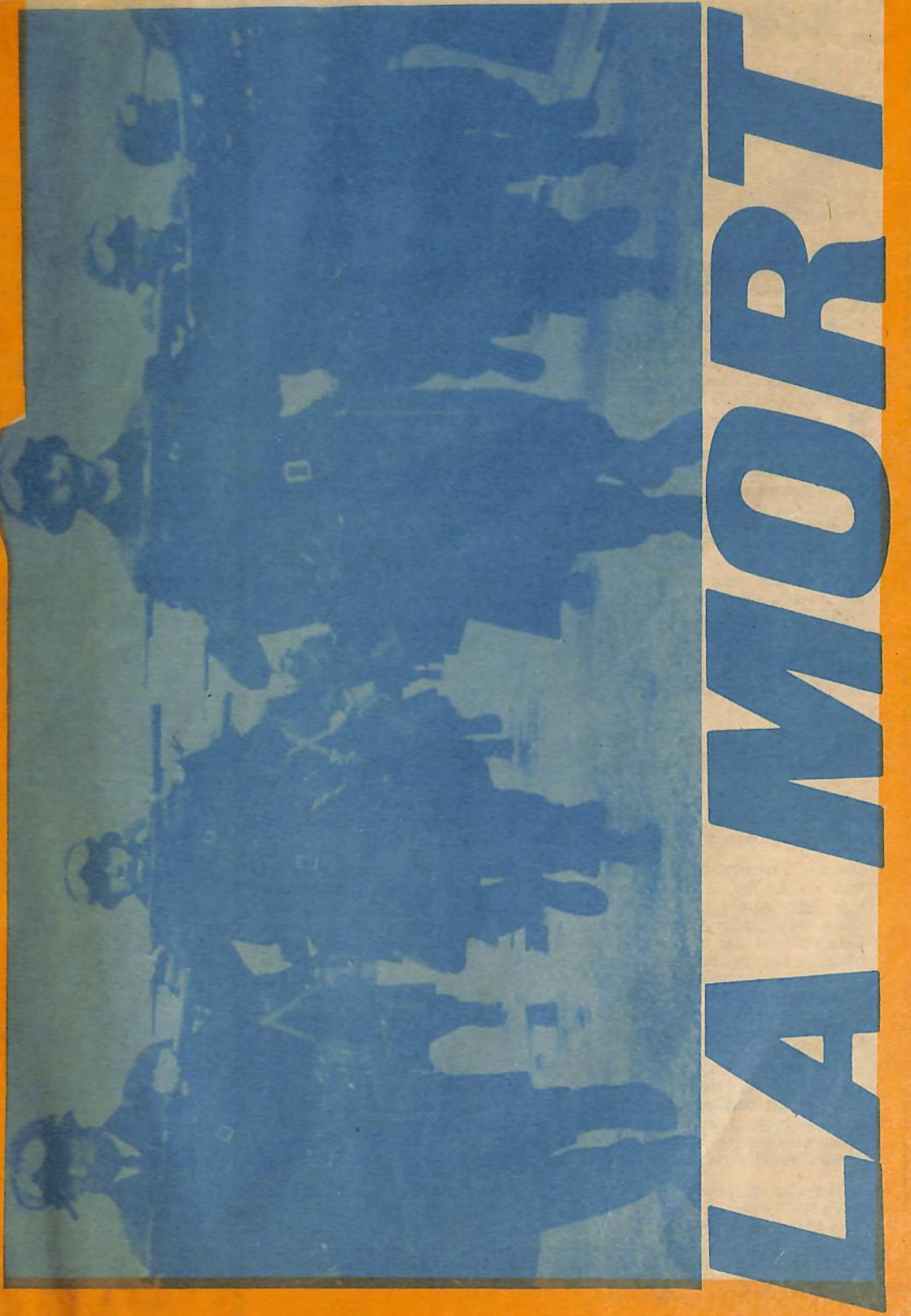
1 F

TOUT!

CE QUE NOUS VOULONS: TOUT

LES CADENCES LE RENDEMENT LE SALARIAT L'ORDRE

c'est



LA MORT

VIVRE et VAINCRE ENSEMBLE



LA RÉVOLUTION, C'EST LA VIE!

Fête Sauvage Internationale
à Montpellier 3-5 août
ET APRÈS, TOUS ENSEMBLE ... (à suivre)

La sauvagerie est à peu près la seule chose qui nous reste pour vivre. C'est normal. Les flics n'ont qu'à pas nous tabasser, leur « justice » nous emmerder, les vieux cons veulent nous transformer en doux moutons soumis, et les « politiques » nous manipuler passe hors de ça, c'est sauvage. Et tous les sauvages sentent qu'ils sont au fond des frères et des sœurs.

Ceci dit, on voit bien qu'on n'échappe pas à la nécessité de construire notre propre vie puisque le vieux monde est incapable de le faire.

Alors, on va prendre tout ce qu'il y a de révolutionnaire dans la sauvagerie, et construire sur ça un monde, une vie, A NOUS, en détruisant tout ce qu'il y a de con comme le sexisme, le racisme, les actes désespérés, etc.

À Montpellier, on a trouvé un terrain près de la mer. On y appelle tous les frères et les sœurs à construire un VILLAGE SAUVAGE, une immense communauté où on pense vivre pendant l'été. On appelle tous les frères et les sœurs à se rassembler autour air de pop, d'une envie d'aimer.

On ne vous offre rien, Nous ne sommes pas les bienfaiteurs flics de la Jeunesse, comme les bouquins ou autres.

Tout est à construire. S'il y a de la musique, des pièces de théâtre, etc., ce ne sera pas celles des spécialistes. (bouffe, latrines, podium, etc...)

C'est autour de ces tâches qu'on il faudra organiser la vie du village verra et on est capable de créer une nouvelle race d'hommes et de femmes, pleine de gaité, d'amour, de respect l'un pour l'autre.

Amenez vos idées, votre amour, vos tentes, vos instruments de musique et Si on s'y met tous, ça risque vraiment d'être une bonne fête.

TOUS A MONTPELLIER DU 3 AU 5 AOUT, APRES ON PART SUR LA COTE.

P.S. - Il ne faut cependant pas oublier que les flics, ÇA EXISTE...

FRONT DE LIBERATION DE LA JEUNESSE.

Epinettes

NOUS SOMMES TOUS DES VOYOUS

Mardi, à 8 heures, les flics débarquent au Foyer des Epinettes (foyer de « délinquants »), porte de Clichy, embarquent tous les jeunes (une trentaine), en foutent une dizaine en tôle. Aux vingt autres, Boudé, responsable, flic du foyer, remet 200 F et les fout à la rue. Aujourd'hui, ils n'ont plus de lits, plus de bouffe, plus de fric.

• BOUDE - FLIC - SALOPE!
• LE FOYER APPARTIENT AUX JEUNES, PAS AUX FLICS!

Boudé et les flics ont viré tout le monde, alors que même « légalement », ils n'en ont pas le droit, car il n'y a pas eu d'ordre de fermeture. C'est que dans ce foyer, où les flics avaient déjà matraqué tout le monde le jour de la manif du Secours Rouge où Richard a perdu un œil, les jeunes étaient des sauvages pas prêts à se laisser faire, et les éducateurs refusaient en général de jouer le rôle de flics.

Ils ont fermé le foyer, pour l'exemple, parce qu'aujourd'hui, après le Quartier Latin, beaucoup de jeunes commencent à employer des méthodes SAUVAGES, à piller, à se servir, malgré les calomnies, de l'Aurore au Secours Rouge, qui se trouvent tous unis pour les combattre, les traiter de flics, etc., sous prétexte qu'ils sortent du jeu « politique » classique et que quand ils volent des super-magasins pop-in-op, etc. — à je sais pas combien de sacs la fringue. — ILS SE SERVENT.

• ET ILS ONT BIEN RAISON!

Aujourd'hui, là où les organisations « politiques » et même les groupuscules, sont intégrés par la bourgeoisie, parfaitement programmés dans ses plans, la seule chose qui nous reste, c'est la SAUVAGERIE, hors des structures existantes. Nous ne voulons pas d'une petite vie peinarde, sans problème, complètement programmée, que ce soit dans les lycées, les facs, les foyers.

Les copains des Epinettes qui luttent aujourd'hui pour avoir un foyer où dormir et bouffer n'acceptent pas pour autant d'y crever d'ennui. Ils l'ont déjà plusieurs fois cassé, de rage de se faire chier, d'y être réprimés.

NOUS EN AVONS MARRE d'être soit cognés par les flics, foutus en tôle, réprimés, foutus à la rue, soit de nous faire chier tous les jours, dans un coin, « peinarde ».

Et quand on éclate, c'est SAUVAGE, ça PETE, ça EXPLOSE, ça BRULE, ça RENVERSE TOUT, et il n'y a que cette révolte-là qui ne soit pas intégrée, prévue, etc.

C'est pas pour rien, si on a tout le monde contre nous.

Aux cris : Ce sont des voyous. répondons : « NOUS SOMMES TOUS DES VOYOUS! »

Dès maintenant, soutenons les copains des Epinettes. N'agissons pas à leur place, respectons leurs décisions, mais aidons-les, et VACHEMENT! Faisons des tracts, des affiches, des meetings, etc., et s'ils font des trucs où ils ont besoin de nous, alors allonst'y, et nombreux!

(FRONT DE LIBERATION DES JEUNES.)

NOUS SOMMES TOUS DES VOYOUS!

COMMENT ON LIQUIDE UN FOYER DE « DELINQUANTS » GENANT!
LES EVENEMENTS

Mardi à 8 heures : Les flics débarquent au Foyer des Epinettes (foyer de « délinquants »), Porte de Clichy, avec des mandats d'arrêt pour 3 gars du foyer. Une demi-heure après, à l'arrivée de M. Boudé, « chargé de mission de l'Education Surveillée » au foyer, l'attitude change : les flics embarquent tous les gars du Foyer (une trentaine) au Commissariat Central du 17^e arrondissement. Le Foyer est bouclé par la police. Tout le personnel est prié de quitter la maison. Le soir, vers 18 h., une vingtaine de gars sont relâchés, une dizaine restent en prison sous des inculpations diverses. Les gars libérés vont au Foyer où on leur remet 200 F et une adresse d'un autre foyer qui doit les recevoir. Ils s'y rendent pour apprendre qu'il n'a jamais été question de les héberger!... Ce sont quatre éducateurs (licenciés deux jours auparavant) qui prennent en charge les gars et leur trouvent des chambres chez des copains pour passer la nuit.

« l'ordre » ! Il en arrive rapidement à la conclusion que pour faire fonctionner la maison à SA façon, il doit se débarrasser de tout le personnel et de tous les « délinquants » sans pour ce la fermer OFFICIELLEMENT le Foyer. AUSSI BOUDE VA-T-IL UTILISER DES METHODES PARFAITEMENT ILLEGALES pour vider la maison afin de la remplir en septembre à SA façon.

1^o après avoir promis aux gars de la maison qu'on leur paierait 2 mois de vacances en Corse, il annule ce voyage;

2^o il licencie sous des prétextes dérisoires une partie du personnel.

3^o il annonce à tout le monde que la maison va fermer alors qu'il n'a JAMAIS PU MONTRER L'ORDRE ADMINISTRATIF DE FERMETURE! Il espère ainsi créer un mouvement de panique parmi les garçons du Foyer.

4^o Il fait venir la police sous prétexte de 3 mandats d'arrêt et lui fait embarquer TOUT LE MONDE!

5^o Il met les gars à la rue avec 200 F alors qu'il doit normalement dans ce cas les remettre au juge qui s'occupe d'eux pour que celui-ci leur trouve un nouveau foyer.

Aussi on constate que l'envoyé de l'administration, M. BOUDE, se moque totalement de ce que vont devenir les jeunes du Foyer, qu'il fait passer avant tout ses ambitions personnelles, qu'il VIOLE LA LEGALITE POUR ARRIVER A SES FINS. Il jette à la rue des garçons qui toute leur vie ont été brimés, qui sont constamment rejetés de la société et pour qui le Foyer est le seul point de rattachement.

Nous, dénonçons les méthodes de Boudé et nous exigeons le retour de tout le monde dans la maison, le respect de l'engagement du voyage en Corse, un système de fonctionnement mis en place en commun par les garçons et les éducateurs!

Le Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire :

Pendant les vacances le F.H.A.R. se réunira tous les jeudis à 20 h 30 à la Cité Universitaire, boulevard Jourdan, Paris (14). Rendez-vous devant le Restaurant Universitaire. Les lesbiennes et les pédés de province, de Paris et d'ailleurs seront les bienvenues.

On prépare un LIVRE NOIR DE LA REPRESSION que subissent les homosexuels (les). Si tu as été victime de racisme antihomosexuel de la part de la justice, des flics, des hétéros, de ta famille, à l'école, à ton travail etc., écris-nous à B.P. 32-05 Paris (5) mentionner F.H.A.R.

Pour les copains qui ne trouvent pas le journal dans les points de vente importants de leur ville, il faut nous envoyer le nom et l'adresse exacte du point de vente en question, ainsi que le nombre de journaux qu'ils pensent vendables (et notre adresse : pour tous renseignements et explications).

C'est le seul moyen de ne pas se faire avoir la queue par les messageries!

En effet, dans beaucoup de villes le journal est planqué dans des endroits sans importance, alors que les halls de presse, les librairies centrales en manquent toujours.

Michel Wlanikos et disette condamnés à 1 an de prison ferme, Hardy et Njane à 6 mois avec sursis et Colon condamné à 4 mois avec sursis pour l'affaire du fasciste Prade, passent en appel le 6 juillet à Paris

LES GARS DU FOYER ET LES EDUCATEURS.